

Ruines. — Les curés des paroisses des Vosges ont envoyé à S. G. Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié, un exposé détaillé des dommages subis au cours de l'occupation allemande par les églises, presbytères et objets du culte. C'est un tableau affreux que celui des ruines accumulées dans cette région.

La *Semaine religieuse de Saint-Dié* appelle ce récit, un chapitre du Livre des Lamentations.

Ici, c'est une église détruite de fond en comble, ailleurs c'en est une, qui a été convertie en écurie. Plus loin, une autre a été pillée.

BELGIQUE

A propos d'une enquête. — A la fin de janvier, le commandant allemand du district de Malines a demandé, par lettre, au cardinal Mercier de lui donner les noms des prêtres de son diocèse qui avaient été tués, lui disant qu'il voulait instituer une commission d'enquête pour faire la lumière sur leur exécution, sur les raisons qui avaient pu la motiver, et pour faire punir les coupables au cas où ces exécutions ne seraient pas justifiées.

Le cardinal lui a donné les noms demandés. Il lui a dit de plus que, pour que les conclusions de la commission d'enquête fissent autorité, il fallait qu'elle fût composée d'un égal nombre de délégués allemands et de magistrats belges et qu'elle fût présidée par un représentant d'un pays neutre, l'ambassadeur américain, par exemple.

Et le commandant allemand n'a plus abordé ce sujet.

Hommage au Cardinal Mercier. — A Bruxelles, malgré la guerre, la section des Lettres de l'Académie Royale de Belgique s'est réunie et, à l'unanimité, a décidé d'adresser à S. Ém. le cardinal Mercier l'hommage de sa sympathie et de son admiration pour sa Lettre pastorale.

C'est sur la proposition de M. Godefroid Kurth, l'éminent historien catholique que l'invasion a surpris dans sa petite résidence d'Assche, près de Bruxelles, que cette résolution a été prise.

ANGLETERRE

Hommage à des religieuses. — La reine dousirière d'Angleterre, présidente générale de la Croix Rouge britannique, désireuse de reconnaître le dévouement inlassable des Sœurs franciscaines qui dirigent, dans le Nord de la France, de nombreux hôpitaux, a fait parvenir à la supérieure de l'hôpital de Béthune une lettre autographe où « avec un cœur rempli de gratitude et de reconnaissance » elle lui offre « ses remerciements les plus chaleureux. »

« Je supplie le bon Dieu, continue-t-elle, pour qu'il vous récompense des soins angéliques que vous avez prodigués à nos malheureux soldats et je n'oublierai jamais que c'est à vous, Madame, et à vos Sœurs, qu'ils doivent bien sûrement la vie et la santé rétablie. »